

**Les facteurs influençant l'adhesion medicamenteuse chez les patients atteints de troubles mentaux graves : Point de vue des professionnels de la sante mentale :**

**Contexte :**

L'adhésion aux médicaments est définie comme le comportement d'un patient qui prend ses médicaments conformément aux recommandations des prestataires de soins de santé. Pour maintenir l'efficacité du traitement et prévenir les rechutes, il est important que les patients souffrant de troubles mentaux graves, tels que la schizophrénie, les troubles bipolaires et les troubles dépressifs majeurs, continuent à prendre leurs médicaments sans interruption sur le long terme. Cependant, les taux de non-observance thérapeutique chez les patients atteints de schizophrénie, de troubles bipolaires et de troubles dépressifs majeurs en Chine étaient respectivement d'environ 56, 48 et 51 % au début du 21e siècle.

En raison de cette mauvaise observance, 60 % des patients souffrant de troubles mentaux graves ont connu des taux élevés d'invalidité, de réhospitalisation et de suicide, ce qui a augmenté la charge sur le système de santé. Il est donc utile d'examiner attentivement la question de l'adhésion aux médicaments, qui joue un rôle clé dans la gestion et l'amélioration des résultats cliniques chez les patients atteints de troubles mentaux graves.

**Méthodes :**

Les participants ont été inscrits par des professionnels de la santé mentale dans des institutions de santé mentale d'octobre à novembre 2017 et comprenaient des psychiatres basés dans des hôpitaux de santé mentale, des directeurs de services de réhabilitation psychosociale (également appelés clubhouses), des chercheurs en santé mentale publique, des travailleurs sociaux et des conseillers psychologiques. Au final, un total de 31 participants a été recruté : 14 psychiatres, 2 chercheurs en santé mentale publique, 7 directeurs de clubhouse, 7 conseillers psychologiques et 1 travailleur social ont été inclus.

Un chercheur a mené tous les entretiens en mandarin et chaque entretien a duré en moyenne 45 à 60 minutes. Des notes d'observation sur le terrain ont également été recueillies. En outre, tous les entretiens ont été enregistrés et menés à l'aide d'une liste de questions ouvertes prédéterminées.

**Résultats :**

Les thèmes liés aux défis de l'adhésion aux médicaments chez les patients atteints de troubles mentaux graves étaient : 1) les attitudes à l'égard des troubles mentaux et de leur traitement ; 2) l'insuffisance des soins de suivi ; et 3) le manque de ressources.

- Certains patients ou leurs familles n'avaient pas une compréhension correcte ou scientifique des troubles mentaux et de leur traitement, ils croyaient en des étiologies surnaturelles des troubles mentaux, ce qui les amenait à adopter des méthodes alternatives considérées comme des remèdes plus efficaces.

- Certains patients souffrant de troubles mentaux graves n'avaient qu'une faible perception de leur état. Cette méconnaissance a probablement conduit nombre d'entre eux à résister au traitement médicamenteux.

- Certains patients ou leurs familles s'inquiétaient des effets secondaires des médicaments et négligeaient d'en apprécier l'efficacité.

- La stigmatisation des troubles mentaux peut limiter l'utilisation des ressources disponibles en matière de santé mentale et peut éventuellement affecter le niveau d'adhésion au traitement.

- Certains patients peuvent interrompre leur traitement en raison de la charge financière. Par exemple, la plupart des patients et leurs familles originaires de zones rurales ou de comtés recherchent les meilleurs hôpitaux des zones urbaines afin de bénéficier d'un meilleur traitement, ce qui peut leur coûter cher en transport et en hébergement.

- En outre, les dépenses engagées dans le service de consultation externe, conformément à une politique connexe, n'étaient pas non plus incluses dans le plan d'assurance maladie. Par conséquent, les patients pouvaient être amenés à utiliser des médicaments plus coûteux et présentant davantage d'effets secondaires.

- Plusieurs personnes interrogées ont mentionné que la supervision et l'éducation à l'observance thérapeutique nécessitaient un personnel professionnel. Cependant, en raison d'un personnel de santé mentale limité dans le système communautaire de santé mentale et d'un flux important de patients dans les services de consultation externe ces dernières années, les psychiatres étaient souvent trop occupés pour expliquer ou promouvoir l'adhésion aux médicaments aux patients dans les services de consultation externe.

**Discussion :**

La présente étude a objectivé que les attitudes envers les troubles mentaux/le traitement, l'environnement de postcure inadéquat et le manque de ressources pourraient affecter l'adhésion aux médicaments chez les patients atteints de troubles mentaux sévères dans le contexte chinois :

De nombreuses études ont montré que l'attitude des patients psychiatriques ou des membres de leur famille à l'égard des troubles mentaux et du traitement peut avoir un impact sur l'observance thérapeutique à différents degrés. De plus, les résultats d'une étude transversale ont révélé que les Asiatiques avaient des croyances plus négatives concernant la prise de médicaments que les Européens. La présente étude qualitative a constaté que la connaissance des troubles mentaux et de leur traitement, le niveau de perception des patients, la conscience des effets secondaires du traitement et la stigmatisation sociale pouvaient également influencer l'observance thérapeutique des patients psychiatriques.

Dans le contexte chinois, les connaissances insuffisantes des patients ou des membres de leur famille sur les troubles mentaux peuvent conduire à des idées fausses sur les soins reçus, ce qui se traduit par de mauvais comportements en matière de prise de médicaments. En accord avec des études antérieures, notre étude a constaté que la connaissance inadéquate des troubles mentaux et de leur traitement était l'un des facteurs de risque de non-observance thérapeutique. En Chine, un grand nombre de patients souffrant de troubles mentaux et les membres de leur famille ont conscience que l'utilisation continue de médicaments psychotropes peut être nocive et entraîner une dépendance.

Par conséquent, outre l'amélioration des connaissances des soignants en matière de suivi de la santé mentale, il est nécessaire de mettre en place plusieurs types de services de santé mentale communautaires ou des modèles de services innovants. Par exemple, Xu et al. ont démontré que la messagerie textuelle mobile était un moyen efficace d'intégrer le suivi familial au suivi communautaire, ce qui a permis d'améliorer l'observance thérapeutique chez les patients atteints de troubles mentaux graves.

Des ressources adéquates en matière de santé mentale sont l'un des fondements de l'amélioration de l'observance thérapeutique chez les patients atteints de troubles mentaux graves. En raison des problèmes de manque de ressources en santé mentale auxquels la Chine est confrontée, il est essentiel de mettre en œuvre des mesures bien adaptées au contexte local.

Premièrement, le gouvernement doit mobiliser les ressources existantes en matière de santé mentale, à la fois pour améliorer l'accès aux services de santé mentale et pour en augmenter la capacité.

Deuxièmement, afin de réduire l'inégalité et la fragmentation des ressources de santé mentale entre les zones urbaines et rurales, nous pouvons désigner périodiquement des professionnels de la santé mentale des zones urbaines vers les zones rurales, ainsi que faire appel à la télémédecine.

 Troisièmement, pour mettre en œuvre efficacement les politiques de santé mentale de haut en bas, l'exécution au niveau local et la promotion au niveau national sont tout aussi importantes.

Quatrièmement, malgré le lourd fardeau économique que représentent les troubles mentaux, il convient de continuer à mettre l'accent sur l'allocation équitable des ressources financières dans le domaine de la santé mentale, car elle permet non seulement d'améliorer l'observance thérapeutique chez les patients atteints de troubles mentaux graves, mais aussi de réduire le coût global de la santé mentale.

Enfin, les professionnels de la santé mentale non psychiatrique, notamment les psychologues, les conseillers, les travailleurs sociaux et les ergothérapeutes, sont également très demandés actuellement. Il est donc urgent de diversifier le personnel de santé mentale pour soulager la charge des psychiatres et des infirmiers psychiatriques et fournir des soins complets.

**Conclusion :**

En résumé, la présente étude s'est concentrée sur les perspectives des professionnels de la santé mentale pour identifier les facteurs influençant l'adhésion aux médicaments chez les patients souffrant de graves troubles mentaux dans la province de Hunan, en Chine.

------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Dr. Omar EL OUMARY

Service de psychiatrie - CHU Agadir

Janvier 2022